

Notes Locales et Provinciales



Lundi le 6 septembre, est la fête du Travail (Labor Day).

Les classes au Couvent N. D., Tignish, ouvriront le 6 septembre.

L'hon. B. Gallant, Bloomfield, est revenu vendredi soir, d'un voyage à St. Jean, N. B.

Sr. DesRoches du Couvent N. D., Tignish, a été transférée au couvent de Charlottetown, et Sr. McQuaid la remplace ici.

M. Firmin Picard Z. P., et M. F. J. Buote, sont allés à Rustico mardi dernier et revenus jeudi. M. Picard est charmé de sa visite sur le St. Jean.

Les classes à l'école grammaire Tignish sont ouvertes le premier septembre sous la direction de M. Mullin, principal. Mlle Annie Gaudet a charge du département primaire.

Les instituteurs et institutrices de Tignish sont arrivés du congrès pédagogique tenu à Egmont Bay. Ils sont enchantés de la cordiale réception que leur a été faite par le vénéré curé Boudreault et ses bons paroissiens.

Ils nous rapportent que la convention a été un grand succès.

Nous espérons pouvoir donner à nos lecteurs le rapport de la convention dans un avenir rapproché. L'année prochaine le congrès pédagogique des instituteurs acadiens aura lieu à Tignish.

Nous regrettons d'apprendre que le Rev. Peter Curran, ancien curé de la paroisse Ste. Marguerite I. P. E., est décédé à Colorado Springs le 29 août, où il était allé dans l'intérêt de sa santé. Ses funérailles ont été célébrées à Charlottetown où les obsèques auront lieu.

Mlle. Susie Perry, fille de M. Fidèle Perry de Dorchester, Mass., qui était en visite à Tignish depuis quelques semaines, est partie pour s'en retourner samedi dernier.

Mlle. Véronique Gaudet, qui était en visite chez ses parents à Tignish depuis quelques semaines, est retournée aux Etats-Unis samedi dernier.

C'est M. Joseph Blanchard, inspecteur des écoles acadiennes, qui a été nommé président de l'association des Instituteurs Acadiens de l'île, au congrès à Egmont Bay, la semaine dernière. Le prochain congrès pédagogique aura lieu à Tignish, tout probablement le dernier jour du grand congrès national, qui doit avoir lieu l'été prochain, vers le 15 août, ici.

Au nombre de ceux qui sont arrivés des Etats-Unis, cette semaine, nous remarquons Mlle. Béatrice F. Buote, Pauline A. Gaudet, Mme. Marie Arsenault, MM. George Buote et sa dame, Joseph O. Gaudet et Mme. Joseph J. Gaudet.

Notes de Wellington

Mlle Jaqueline F. Poirier, de l'hôtel Poirier, est allée à Charlottetown pour une visite de quelques semaines.

Mme Delainey des Iles de la Madelaine est actuellement en visite chez son fils le docteur Delainey.

M. François Gaudet est gravement malade depuis quelques semaines chez son fils Emanuel Gaudet de la maison commerciale Arsenault & Gaudet.

Est née à M. et Mme. Emanuel Gaudet, le 4 août, une fille.

M. Fidèle T. Poirier est à faire peindre son joli hôtel. Cette maison est favorablement connue du public comme étant l'endroit par excellence où les voyageurs trouvent toutes les commodités et le confort voulus.

L'Eglise Catholique au Canada

(De l'Action Sociale)

Sous ce titre notre correspondant "Testis" a publié l'intéressant article suivant dans la "Semaine de Rome".

Le 19 septembre prochain s'ouvrira à Québec, sous la présidence de S. E. Mgr Sbarretti, Délégué Apostolique, le premier Concile plénier de l'Eglise du Canada. De cette assemblée qui sera si imposante par le nombre des évêques qui y prendront part, la religion catholique attend une impulsion nouvelle dans cet immense pays, ouvert à toutes les conquêtes; mais, avant même qu'elle ne se réunisse, il n'est pas inopportun de contempler les conquêtes du passé, qui ont rendu possibles ces assises solennelles de l'Eglise canadienne. C'est un beau spectacle, reconfortant pour tous ceux qui aiment le Christ. Jamais peut-être la parabole du grain de sénévé que Notre Seigneur a appliquée à toute son Eglise ne s'est aussi complètement vérifiée dans un pays particulier.

Au commencement du XVIIe siècle, le Canada, qui égale presque en superficie l'Europe entière, n'était habité que par des peuplades sauvages, dont la cruauté était proverbiale et qui se massacraient les uns les autres. Aux marins français appartient l'honneur d'avoir remonté les premiers les magnifiques rives du Saint-Laurent; et en 1608, le plus illustre d'entre eux, Champlain, fonda la ville de Québec. Dès le premier jour la religion catholique y eut sa place d'honneur et son poste de combat; et une union entre la religion et la patrie ne fut jamais brisée, tandis que l'autorité civile maintenait le bon ordre à l'intérieur et refoulait les tribus indigènes par la force, la religion faisait fleurir les bonnes moeurs et convertissait les païens. En 1656, le Pape Alexandre VII avait choisi Québec pour le siège d'un Vicariat Apostolique, lequel fut transformé en Evêché l'an 1674 par Clément X. Mgr de Laval Montmorency en fut le premier évêque; son nom et son oeuvre vivent encore au Canada.

La religion et la colonie prospéraient ensemble; c'était bien une nouvelle France qui se levait sur les bords du Saint-Laurent, quand tout à coup la guerre éclata. La France fut vaincue à Québec en 1759, et quatre années plus tard, en 1763, le traité de Paris céda tout le Canada à l'Angleterre.

La position des colons, établis sur les bords du Saint-Laurent, devenait singulièrement critique: ils étaient à peine 60,000 français et catholiques, soutenus par leur évêque et une centaine de prêtres, en face d'un conquérant, protestant fanatique et soupçonneux. Tout semblait indiquer que cette poignée de fidèles serait vite dispersée et absorbée par le flot des immigrants anglais; que la colonie, en changeant de maître, changerait de religion, comme il est arrivé à peu près partout ailleurs. C'est le contraire qui eut lieu, et l'histoire nous fait assister à ce phénomène unique, qui tient presque du prodige, d'une petite minorité qui, maintenant à tout prix sa race, sa langue et sa religion, a grandi et est devenue un peuple.

Aujourd'hui les Canadiens-français restés dans la province de Québec sont près d'un million et demi. Et ce n'est pas, comme chez leur grande voisine, la République des Etats Unis, par accession, par immigration que la population a grandi; mais bien par le développement interne, naturel; nulle part les familles ne sont plus nombreuses qu'au Canada, parce que nulle part les moeurs ne sont plus patriarcales, nulle part l'influence de la religion catholique n'est plus forte.

Et non contents de peupler la province de Québec qui fut leur berceau, ils débordent sur les provinces voisines, implantant partout avec eux leur langue et leur religion. Au sud-ouest de la province de Québec s'étend l'Ontario, très florissante que les colons anglais occupèrent; elle compte aujourd'hui plus de 230,000 Canadiens-français, c'est à-dire plus de la moitié de la population catholique totale. Il en est de même des provinces maritimes, où sur une population d'à peu près 300,000 catholiques, les Canadiens-français avec les Acadiens, également fidèles à la langue de leurs pères, forment près de la moitié des habitants.

Mais c'est surtout vers les immenses plaines de l'Ouest, que durant ces dernières années s'est dirigé le flot de l'immigration; on compte par centaines de mille, chaque année, les bords du Saint-Laurent, devenant l'Europe, viennent s'y établir. Là encore le Canadien-français ne reste pas en retard; il aime la terre, le foyer, la vie de famille; aussi a-t-il vite fait d'établir un centre de culture, qui devient rapidement un centre de vie catholique; il ne faut pas cesser de le répéter, car c'est une vérité incontestable, le plus solide appui de la religion de l'Ouest, est apporté par les Canadiens-français; ils ont le nombre; mais ils ont encore leur tradition, leur vie de famille, bénie par une admirable fécondité; ils ont l'amour du travail et la confiance en Dieu; ils ont donc l'avenir pour eux.

Pour être complet il faudrait suivre la pénétration, qu'opèrent les Canadiens-français dans les Etats Unis, particulièrement dans les Etats de l'Est. C'est une vraie conquête pacifique, dont l'Eglise catholique redire tous les avantages. D'après les récentes statistiques, il y a plus d'un million de Canadiens-français aux Etats Unis, et ce n'est pas une petite surprise pour le voyageur, qui visite la grande République américaine, si riche en contrastes, de rencontrer des villes de plus de trente mille habitants, tel Woonsocket et Manchester, où les quatre cinquièmes des habitants sont Canadiens catholiques et parlent le français. C'est vraiment le triomphe de la race et de la religion.

Et maintenant le lecteur comprendra pourquoi le Canada pourra bientôt rassembler en son Concile plénier huit archevêques, vingt et évêques, cinq vicaires apostoliques, discutant, sous la présidence d'un Délégué du Souverain Pontife, les graves affaires de leurs églises.

TESTIS

Placez 25 sous en achetant une boîte de Davis' Menthol Salve et soyez préparé contre les ulcères, la névralgie, les vieilles plaies, etc.

LA DEFENSE IMPERIALE

Londres, 20—Les délégués à la conférence de la défense militaire et navale de l'empire ont terminé leur travaux à une séance plénière qui a été tenue hier au ministère des affaires étrangères, et les résultats de la conférence doivent maintenant être soumis à la ratification des différents gouvernements coloniaux.

Le grand principe sur lequel on est venu à une entente, est que toutes les forces de l'empire, tant navales que militaires, doivent être organisées de façon à être en position de rendre service d'une manière efficace, en cas d'urgence, dans n'importe quelle partie de l'empire, tout en sauvegardant en même temps l'autonomie locale des colonies d'entre-mer.

Londres, 21—L'Amirauté a loué au Dominion un certain nombre d'officiers de marine qui partiront sous peu pour le Canada où leurs avis seront requis pour la création d'une marine canadienne, d'après les plans acceptés par la conférence pour la défense de l'Empire. Le gouvernement de sa Majesté Britannique n'attend plus que la ratification du parlement canadien, et il est admis que les travaux commenceront immédiatement après cette formalité.

L'effet salutaire du fer dans le corps affaibli par la maladie le surcroît de travail ou l'anémie est bien connu. Le Ferrovim est une préparation qui fournit cet élément précieux de la manière la plus efficace, en combinant avec les qualités nutritives du boeuf, l'action légèrement stimulante du vin de Xérès. Le Ferrovim coûte \$1 la bouteille chez les pharmaciens.

Advertisement for 'The D.L. MENTHOL PLASTER' with details on its uses for various pains and ailments.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Advertisement for 'Canadian Outdoor Life' magazine, featuring a tree illustration and details about its content and subscription information.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner. GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT. Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium.

An Orphan, without Home or Means. DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means.

SUBSCRIPTION BLANK. Dear Sir, I have pleasure in enclosing the sum of \$1.00 as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.

CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO HON. SIR W. R. WHEBERRY, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGLE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

"DO IT NOW" Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do. "A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad. "A sick man helped by thee shall make thee strong. "Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

"I WAS SPECIALLY PLEASSED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. E. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities.

A Nos Abonnés

Il y a quinze mois, nous reprenions la publication, interrompue momentanément, du journal L'IMPARTIAL. Nous éliminons de nos listes près de la moitié de nos anciens abonnés dont le patriotisme n'allait pas jusqu'au soutien de l'oeuvre par excellence, selon la parole de Pie X, glorieusement régnant: le journal catholique.

Mais nous avions des raisons de compter sur nos abonnés actuels. Cependant, depuis quinze mois, combien peu de ces derniers ont songé à se mettre en règle avec nous! Malgré tout, nous ne pouvons croire encore que nous ayons mal placé notre confiance.

Nous faisons aujourd'hui un appel pressant aux retardataires: qu'ils s'empressent de régler avec nous afin de nous mettre à même de continuer. Estimant-ils qu'un journal catholique français puisse opérer un certain bien parmi notre peuple de l'île si longtemps abandonné?—Dans ce cas, leur devoir est tout tracé.

Nous le répétons: nous avons toute confiance en nos abonnés actuels; nous les prions instamment de ne point oublier leur journal dont les besoins sont grands et incessants. Nous nous proposons, en effet, d'acheter une machine à composer: ces machines sont fort dispendieuses. Elles deviennent de plus en plus nécessaires surtout dans les ateliers d'un journal. D'autre part, nous en sommes arrivés à un point, sur l'île, que nous sommes obligés de nous imposer les plus grands sacrifices pour retenir notre personnel: dès que les jeunes gens que nous employons sont formés, l'attraction malsaine des Etats-Unis agit sur eux, il faut qu'ils partent—allant souvent grossir là bas le nombre déjà si grand de déclassés, de désabusés... La semaine dernière encore L'IMPARTIAL a subi un retard considérable dû au fait du départ de notre protégé qui s'imaginait, comme tant de nos malheureux jeunes gens, voir les aloettes lui tomber toutes rôties dans la bouche dès qu'il serait au pays des libertés effrénées... Ces derniers mots suggèrent de tristes réflexions sur l'éducation de notre jeunesse: ce n'est point ici l'instant de développer ces réflexions.

Donc, que nos abonnés se hâtent s'ils ont à coeur l'oeuvre nationale par excellence: "Pour un journal catholique dans mon diocèse, disait le cardinal Sarto (Pie X), j'engagerais ma croix pectorale."—"Pour le soutien d'un journal catholique, disait le cardinal Mercier, archevêque de Malines, l'an dernier, j'arrêtera la construction de ma cathédrale." Que nos abonnés comprennent.

Road Inspector's Sale. DIVISION No. 4, PRINCE Co. The undersigned will sell by Public Auction on Thursday the 19th of August at 2 o'clock p. m. The following: Ellerslie Bridge Lot 12, near Englands Mills. Thomas Bulger Road Inspector Aug 9th 1909

Tenders Hospital for the Insane, Provincial Infirmary, King's Queen's and Prince County Prisons. Department of Public Works, Charlottetown, Aug. 11, 1909. Sealed tenders will be received at this office until on Wednesday, September 15th, 1909 from any person or persons willing to contract to supply the Hospital for the Insane and Provincial Infirmary, Falconwood, for the fiscal year ending September 30th, 1910, with supplies as per list to be seen at this office.

Also to supply Queen's King's and Prince County Prisons for the same conditions with the following articles: Hard and soft bread, molasses, oatmeal, kerosene oil and fresh beef. All articles are required to be of the best quality. Tenders must express the price per barrel, pound and gallon, and to be accompanied by the names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract.

The Trustees and the Department do not necessarily bind themselves to accept the lowest or any tender. The tenders must express on the cover, "Jail Supply Tender" and "Hospital for the Insane and Provincial Infirmary Supply Tender." L. B. McMillan, Sec'y Public Works.

LE PROCHAIN GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA. On affirme, sur bonne autorité que lord Aberdeen viendra au Canada comme Gouverneur-Général aussitôt que le terme d'office de lord Grey sera terminé. C'est le second terme de lord Aberdeen comme vice roi d'Irlande, puis il a déjà été gouverneur-général, au Canada.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON. Will be at Tignish, until further notice, the 24rd, and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month. P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Everyone is Asked to Note the Dates of The Great INTERPROVINCIAL Exhibition

AT CHARLOTTETOWN Sept. 21st to 24th. Open to Maritime Provinces. Over \$6000 in Exhibition Prizes. THREE DAY'S HORSE RACING. \$2000 In Race Purses. Special attractions in front of the grand stand. If you have not received a Prize List or Race Programme, write the Secretary. Lowest rates on railways and steamboats. For full particulars, write C. R. SMALLWOOD Secretary-Treasurer, Charlottetown, P. E. I.

THE London Directory

(Published Annually) Enables traders throughout the World to communicate direct with English Manufacturers & Dealers in each class of goods. Besides being a complete commercial guide to London and its suburbs the Directory contains lists of Export Merchants with the goods they ship, and the Colonial and Foreign Markets they supply; Steamship Lines arranged under the Ports to which they sail, and indicating the approximate sailings; Provincial trade notices of leading Manufacturers, Merchants, etc., in the principal provincial towns and industrial centres of the United Kingdom. A copy of the current edition will be forwarded, freight paid, on receipt of Postal Order for 20s. Dealers seeking Agencies can advertise their trade cards for £1, or larger advertisements on £3. THE LONDON DIRECTORY Co., Ltd. 25 Abchurch Lane, London, E. C.

TRISTE PERSPECTIVE

que celle de chaque homme ou chaque femme qui souffrent d'indigestion. Personne ne peut jouir pleinement de la vie, ou faire convenablement ce qu'il doit, sans une bonne santé, et il est absolument impossible d'avoir une bonne santé, si l'estomac ne fonctionne pas bien. Le mal de tête—l'engourdissement—la courbe haleine — douleurs dans l'estomac — apathie — irritabilité — mauvaise haleine et mauvais caractère, sont quelques-uns des symptômes de l'indigestion — symptômes qui ne doivent jamais être négligés, spécialement quand il y a un moyen sûr et prompt d'être guéri — Les Tablettes "No. 11" de Fother Morriey. Ces Tablettes furent inventées par le père-médecin pour soulager et guérir ceux de ses paroissiens qui souffraient de quelques sortes que ce fût, de maladies de l'estomac, et elles en ont soulagé et guéri des milliers. Voici ce que Mde. Jerry Mullin de Trout Brook, Northumberland Co., N.B. écrivait à leur sujet, en date du 2 Dec. 1908: "J'étais affligé de très sérieux dérangements de l'estomac et les médecines que je reçus de Fother Morriey me guérissent complètement." Si votre estomac ne fonctionne pas bien, essayez donc les Tablettes "No. 11" sots, chez votre fournisseur ou de la Fother Morriey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 46F

Notice to Poultry Raisers

Parties who purchased eggs from me this season would do me a favor if they would write to me, stating the quantity they got also the number of chickens or fertile eggs they had. If the percentage of fertile eggs was not good I will duplicate the orders next season. Write to J. P. TANTON Summerside Box 16

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire, Deux minutes de marche du chemin de fer. Ecurie et chevaux de louages. Prix raisonnables. WELLINGTON, P. E. I.